

Carte de la Palestine au temps de Jésus Christ

((Nathan Histoire Seconde 2001,
p. 56-57 et p. 40.
et dans la plupart des manuels scolaires....))



Moïse reçoit les Tables de la Loi.
Peinture de Marc Chagall réalisée en 1931.
Nice, musée national du Message biblique.



■ **L'Arche d'Alliance
et le chandelier à sept branches.**
Sur ce verre doré du IV^e siècle ap. J.-C.
sont représentés l'Arche d'Alliance
qui renfermait les rouleaux de la Torah,
le chandelier à sept branches
et la corne de bélier.

Dans quel contexte religieux
Jésus a-t-il vécu ?

Dans quel contexte politique et
culturel Jésus a-t-il vécu ?

Prédication de Jean-Baptiste

L'an quinze du principat de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de Judée, Hérode tétrarque de Galilée, (...) sous le pontificat d'Anne et de Caïphe¹, la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Il parcourut alors toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des oracles du prophète Isaïe :

*Une voix crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur,
aplanissez ses sentiers ; (...)*

Comme tout le peuple était dans l'attente et que tous se demandaient en leur cœur si Jean n'était pas le Christ, Jean prit la parole et leur dit à tous : « Pour moi, je vous baptise avec de l'eau, mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses chaussures ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le Feu.

Luc, 3, 1-4 et 15 et 16.

1. Grands-prêtres.

La prise de Jérusalem et la profanation du Temple par Pompée (63 av. J.-C)

Flavius Josèphe (37 av.-95 ap. J.-C.), historien juif devenu citoyen romain, écrit en grec.

Pompée s'étant avancé jusqu'à la cité, il examinait avec soin de quel côté il fallait l'attaquer : il se rendait compte de la solidité des remparts, de la difficulté qu'il y aurait à s'en emparer. (...)

Pompée admirait le courage des juifs, et en particulier ce fait qu'ils ne sautaient aucune partie des cérémonies du culte, alors même qu'ils étaient enveloppés d'une grêle de projectiles : comme si en effet une paix profonde régnait sur la ville, les sacrifices quotidiens, les purifications et tout le service divin étaient fidèlement célébrés en l'honneur de Dieu. Et ils ne renoncèrent même pas aux rites quotidiens du culte au moment de la prise du Temple, alors qu'ils étaient massacrés autour de l'autel. En effet, ce fut le troisième mois du siège que les Romains, ayant fait s'écrouler une des tours, firent irruption dans le Temple. (...)

Beaucoup de prêtres, à ce moment, voyant l'ennemi surgir glaive au poing, continuaient imperturbablement la

célébration du culte, et c'est pendant qu'ils faisaient les libations et brûlaient l'encens qu'ils furent égorgés : le souci de leur propre conservation passait après le service de Dieu. (...)

Pourtant parmi les malheurs de cette époque, rien ne fut plus douloureux pour la nation juive que la profanation par des regards étrangers du Lieu saint jusqu'alors soustrait à la vue. Et il est bien vrai que Pompée entra dans le Temple avec son état-major, là où seul le grand-prêtre avait le droit de pénétrer d'après la religion, et examina ce qui était à l'intérieur : les candélabres, les lampes, la table, les vases à libations, les encensoirs, le tout en or massif, une énorme quantité d'aromates entreposés, le trésor sacré se montant à deux mille talents.

Mais Pompée ne toucha à rien de tout cela, ni à quoi que ce fût d'autre des objets sacrés et, un jour seulement après la prise du Temple, il donna l'ordre aux gardiens de le nettoyer et de célébrer les sacrifices habituels.

Flavius Josèphe, *La Guerre des juifs*, I, 7.